

Les YoCo à Mada !

Bonjour à toutes et à tous !

Voilà notre épopée malagasy qui commence, il est temps de vous donner quelques nouvelles...



Les escaliers d'Analakely au centre-ville

Il faut avouer que le commencement met un peu de temps à se mettre en place... Après avoir fait tous nos bagages et dit au revoir à tout le monde, on a commencé par attendre 3 semaines supplémentaires en France pour obtenir des papiers de Madagascar nous servant à demander nos visas. Nous voilà donc enfin à l'aéroport le 5 octobre, bien décidés à commencer le travail ! Mais l'attente continue encore un peu à Madagascar. En effet, à cause de l'épidémie de peste qui inquiète le pays, les autorités reportent chaque semaine la rentrée des classes pour éviter la propagation de la maladie. Nous sommes donc toujours en « vacances de peste » comme disent ici les malgaches en riant ! Rassurez-vous toutefois, nous ne sommes pas malades, et a priori, on ne risque pas grand-chose dans le quartier où nous vivons. Mais on voit bien que ce désagrément est très présent : campagnes de prévention partout dans la ville, certains magasins prennent notre température avant de nous laisser entrer, les médias en parlent beaucoup, etc. On espère et on prie pour que la situation s'améliore rapidement.

Ce temps de congé nous a permis de bien nous installer. Nous habitons dans une grande maison, juste à côté de la maison des sœurs de Mamré qui nous accueillent, dans un quartier en haut de la plus haute colline de Tana, à plus de 1400 m d'altitude. On est bien lotis, un peu éloignés de la pollution et du bruit du centre-ville, d'autant que le quartier est uniquement piéton. Et nous avons une grande terrasse avec vue imprenable sur la ville, on ne se lasse pas de la regarder !



Notre maison !!

Malgré le fait que le travail n'ait pas encore réellement commencé, nous voyons un peu mieux ce que nous allons faire. Yoann va travailler à la cantine des sœurs de Mamré qui nourrissent entre 60 et 80 enfants défavorisés du quartier. Il s'agit de préparer le repas, puis animer les enfants pendant une partie de la journée quand ils ne sont pas à l'école. Nous avons préparé cette semaine la salle, tout nettoyé, trié le riz, etc. Quant à Coralie, elle va travailler dans trois écoles : deux collèges-lycées et une école primaire. Elle secondera des enseignants ou animera des ateliers pour pratiquer la langue française (théâtre, musique ou autre). On a hâte de commencer et de rencontrer les enfants avec qui nous allons travailler !

Partis avec le Défap, organisme protestant, et accueillis par la FJKM (église réformée malgache), nous savons que la religion aura une place importante dans cette expérience. Nous avons été accueillis très chaleureusement et officiellement par une délégation de la FJKM. Nous avons même rencontré le président de la FJKM qui nous a délivré un beau message axé sur deux points. Le premier est que nous sommes les bienvenus à Madagascar, nous sommes frères et sœurs en Christ et nous sommes aimés ici. Le deuxième



La vue depuis le haut de la colline.

point porte sur la différence de contexte religieux entre nos pays : l'Europe connaît une décroissance du nombre de paroissiens présents régulièrement à l'église alors que Madagascar est en plein essor du christianisme. De nombreux malgaches sont attirés par la foi en Jésus Christ et la FJKM mène une large campagne d'évangélisation très efficace. Le président nous a donc vivement encouragé à participer à cette dynamique en étant actifs dans les paroisses locales mais également dans les missions que nous allons accomplir auprès des enfants. Le président ajoute que nous sommes ici pour apporter, mais aussi pour recevoir, et que peut-être nous pourrions tirer profit de cet élan présent pour découvrir et ramener en France une autre manière de vivre la foi. Ces réflexions nous touchent et nous donnent matière à réfléchir.



Le centre-ville et le marché d'Analakely

Habités à une laïcité omniprésente dans nos travaux en France, l'objectif d'évangélisation de nos missions, nous questionne. En effet, la manière de voir l'éducation ici semble très différente de celle de la France. Dans les écoles FJKM, et pour les sœurs avec qui Yoann va travailler, l'éducation des enfants passe d'abord par l'apprentissage du christianisme qui aborde les éléments essentiels au savoir-vivre et au savoir-être. Quoi de mieux que le message biblique pour apprendre à vivre ensemble, à pardonner, à aimer son prochain ? Est-ce le rôle de la religion d'éduquer les enfants ? Est-ce que la tâche d'éduquer doit forcément comprendre un aspect spirituel ? Nous voilà alors avec plein de questions, pour le moment sans réponses, qui font appel à nos représentations de ce qu'est pour nous l'éducation, l'évangélisation, la transmission, la foi. Que de réflexions en perspective !

Le fait que nous soyons, chez les sœurs, dans un environnement où l'on parle facilement de la foi, nous a été d'une aide précieuse ces jours où nous avons vécu notre première épreuve de missionnaires (et oui, déjà).

En effet, les mauvaises nouvelles de nos proches en France nous ont profondément affectés, nous nous sommes demandé ce que nous faisons à l'autre bout du monde alors que les nôtres sont

« Le choc de l'arrivée laisse progressivement place à l'émerveillement des trésors et curiosités qu'offre la vie à Antananarivo notamment le taxi-bus que je raffole. » Yoann

dans la souffrance... Nous avons trouvé dans la prière une réelle manière de rapprocher cet éloignement. Confier nos soucis aux sœurs et savoir qu'elles ont prié aussi a été un vrai soutien : là où ne pouvons pas être, Dieu peut !



Sœur Angéline devant la vue du palais royal (en haut de la colline) au coucher du soleil.

On ne nous avait pas menti, nous sommes tombés dans un pays de musiciens et on est bien contents !! Tous les malagasy que nous avons rencontrés chantent magnifiquement bien, toujours à plusieurs voix. Il y a toujours de la musique dans les rues et des jeunes viennent souvent chanter juste

« Je découvre le « mora mora » (doucement doucement), l'efficacité ne semble pas être une priorité ici, alors on apprend à prendre son temps ! »
Coralie

devant notre porte. Yoann a sorti un jour sa guitare pour jouer avec eux (pas facile d'ailleurs parce que leurs guitares sont inaccordables et que c'était bien faux ensemble, mais ça ne les empêche pas de chanter juste !!), on espère pouvoir répéter l'expérience souvent ! Tout le monde était ravi d'apprendre que nous étions musiciens, ça va peut-être faciliter certains apprentissages et rencontres, on verra.

On vous remercie beaucoup pour toutes vos attentions, vos mails et messages, la jolie guirlande de petits mots qui est pour le moment l'unique décoration dans notre salon et toutes vos pensées !!

« Mandra-pihaona » comme on dit ici (plus facile à écrire qu'à prononcer...), « à bientôt » !!

Les YoCo

PS : pour ceux qui nous ont demandé notre adresse postale, la voici :

Yoann & Coralie DEGUILHAUME
Mamré FJKM
Ambavahadimitafo Lot VS 58
101 ANTANANARIVO
MADAGASIKAR